Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 25

Artikel: Cote de l'argent
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-248039

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cti moitin. i airô bin riè. Poétchain te voi, çoli y â, ai n'y é ran ai dire... Paidé c'à tra béte ! Lai pore baichatte n'enpeut ren, no n'en poyant ran ne l'un ne l'âtre, elle a bin bouenne bin bouenne. Enfin fâ espérai que çoli ne m'airriveré pu.

Fidiure-te, saimbaidi péssai, le djoué de lai foire.

Nian, orai ce n'â pon ai craire... Mon oncia que veut faire enne téte, ai pe mai tainte aichebin ; i voi çoli d'à çi, sain me déraindjie... Ai pe, nos djens ! Et des questions, mais poquoi, cment çoli se fait é ? Que veu te qu'i répondjo ? po bin dire, y ne sai quoi... Ah ! c'à tro béte...

Enfin, vu que c'à fai, i n'en sero pu reveni : ai fâ se faire enne réson, fâ se résignie, fâ se résoudre, se t'saivô, topayrie, i n'oserô t'le dire... Raive ! aipré tot, dain quéque djoués, tot le monde en veu djâsai, tchain çoli seré aiffitchie.

... Ce qu'on veut se fottre de moi, ai y'en é-bin prou. Voili l'aiffaire fidiure-te qu'i djabyë de me mairiai ! ! C'à tra béte, mais n'en paile pont, gai ! n'en paile pont...

Y demouére ton véye

Djoset le Mentou.

Cote de l'argent

Du 8 juin 1898

Argent fin en grenailles fr. 104 le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 23 du *Pays du Dimanche :*

84. ÉNIGME.

Le secret.

85. MÉTAGRAMME.

Foix, poix, noix, voix.

86. CHARADE.

Dé-coudre (découdre).

87. LOGOGRIPHE.

Orgueil, or, orgue, œil.

Ont envoyé des *Solutions complètes :* MM. Jeannette et Titine à Bassecourt ; Marie-Antoinette à St-Ursanne ; Grégoirè et Rudi à Gratz ; Joseph Grimaître à Montignez ; Pietro à Moutier ; Une noix rode au Noirmont ; Lina Jolidon à Montignez.

Ont envoyé des *Solutions partielles :* MM. Thérèse la rieuse et Marguerite la sérieuse à Boncourt ; Un rouge-poulet de basse-court (Bassecourt) ; Marguerite d'Ajoie à Porrentruy ; Un futur électeur et un trop timide à Porrentruy ; Un fin malin à Porrentruy.

92. RÉBUS GRAPHIQUE

A
ch — ac 1 A 16 I D
M
SI
16 A miti E C N —
EC

93. CHARADE.

Si je disais combien mon *premier* a de faces,
De deviner, je crois, ne serait pas malin...
Si l'on savait combien recèle de crevasses,
Mon deux, à le gravir on serait moins enclin.
De pénibles efforts nul besoin que tu fasses,
Si tu ne sais combien mon *entier* vaut enfin :
Il suffit en effet pour les moins perspicaces,
D'acheter le *Pays* au numéro prochain.

94. ÉNIGME.

Je dispense joie et gaieté,
Je déride les plus maussades !
Autour de moi l'hilarité,
Eclate en bruyantes cascades.
Pourtant qui le croirait ; je recèle la mort !
Et si ma vue éveille une voix gémissante,
Rien ne peut m'émouvoir et je tends sans remords
Mes bras larges ouverts à ma proie impuissante.

95. LOGOGRIPHE.

Je suis une pierre précieuse
Dans laquelle on trouve un attrait.
Le ministre cruel d'un souverain d'Asie.
Un adjectif possessif.
Et ce qui se renouvelle tous les ans.

☛ Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir *21 juin.*

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Bassecourt. — Assemblée communale mixte le 19 à 2 h. 1/4 pour décider si on mettra au concours des places d'instituteurs et construire un chemin ; si on établira une deuxième foire d'automne.

Boécourt-Bassecourt. - Assemblée paroissiale le 12 à 5 h. du soir pour passer les comptes, élaborer le budget, renouveler les autorités paroissiales.

Bressaucourt. — Le 12 à midi pour passer les comptes, voter le budget, s'occuper des réparations à l'église.

Châtillon. — Le 19 à 2 heures pour renouveler les autorités.

Lajoux. — Le jeudi 16 à 2 h. pour passer les comptes, établir le budget, voir si l'on établira téléphone, etc.

Çà et là

Canon monstre.

On est en train de construire aux Etats-Unis un canon qui serait le plus gros et le plus puissant qui existe. Ce canon pèsera 120 tonnes, soit 6 tonnes de plus que le canon Krupp envoyé par les Allemands à l'exposition de Chicago.

Le calibre de cette pièce est de 0 m. 406 et sa longueur est de 14 m. 98. A la culasse, son diamètre est de 1 m. 58.

Ses projectiles pèseront d'ailleurs le poids fantastique de 1,043 kilos, plus d'une tonne, et, d'autre part, la charge ne pèsera pas moins de 453 kilos.

Le prix de ce canon est évalué à 600,000 francs.

Reste à savoir comment on le fera évoluer.

En visite dans l'appartement d'un malade :

— Vous avez beaucoup souffert, mon pauvre ami ?

— Je le crois bien... une pneumonie !

— Et d'où diable cela a-t-il pu venir ?

- Hélas ! j'ai cherché dans le dictionnaire... ça vient du grec.

Au téléphone.

« Vous causez toujours ? »

Cette indiscrète question de l'employée téléphoniste a le don et on le comprend — d'agacer les personnes qui s'entretiennent aux deux bouts d'un fil.

On vient d'essayer un petit appareil qui permettra aux téléphonistes de savoir, sans interrompre la communication, si les abonnés sont toujours en train de parler : c'est une petite lampe qui s'allumera dès le début de l'entretien et qui s'éteindra lorsqu'on replacera les récepteurs ; cette lampe sera placée au-dessus de chaque numéro.

Ces allumages et ces extinctions de feux jetteront la note pittoresque dans les bureaux téléphoniques.

L'Editeur : Société typographique, Porrentruy.

Bons mots.

Entendu dans la bouche d'un jeune enfant de notre ville :

— Est-ce que tu as bien prié, jeudi, à l'église mon enfant ?

— C'était la fête du bon Dieu, n'est-ce pas, maman ? Moi je lui ai dit : Je te souhaite une bonne et heureuse fête, bon Dieu.

* * *

Autre mot authentique, d'un autre bébé, celui-ci à la campagne.

L'enfant est aux pieds de l'autel de la Vierge, à côté de sa mère, qui l'excite à prier.

Le petit tout à coup :

— Sainte Vierge, dis au petit Jésus de me donner son piochet !

Nous voilà enfin sur le point d'atteindre le sommet du Chasseral, d'où nous jouirons d'une magnifique vue sur le plateau suisse et les Alpes.

Mais Lucie n'est pas là !..... Qu'est-elle devenue ?